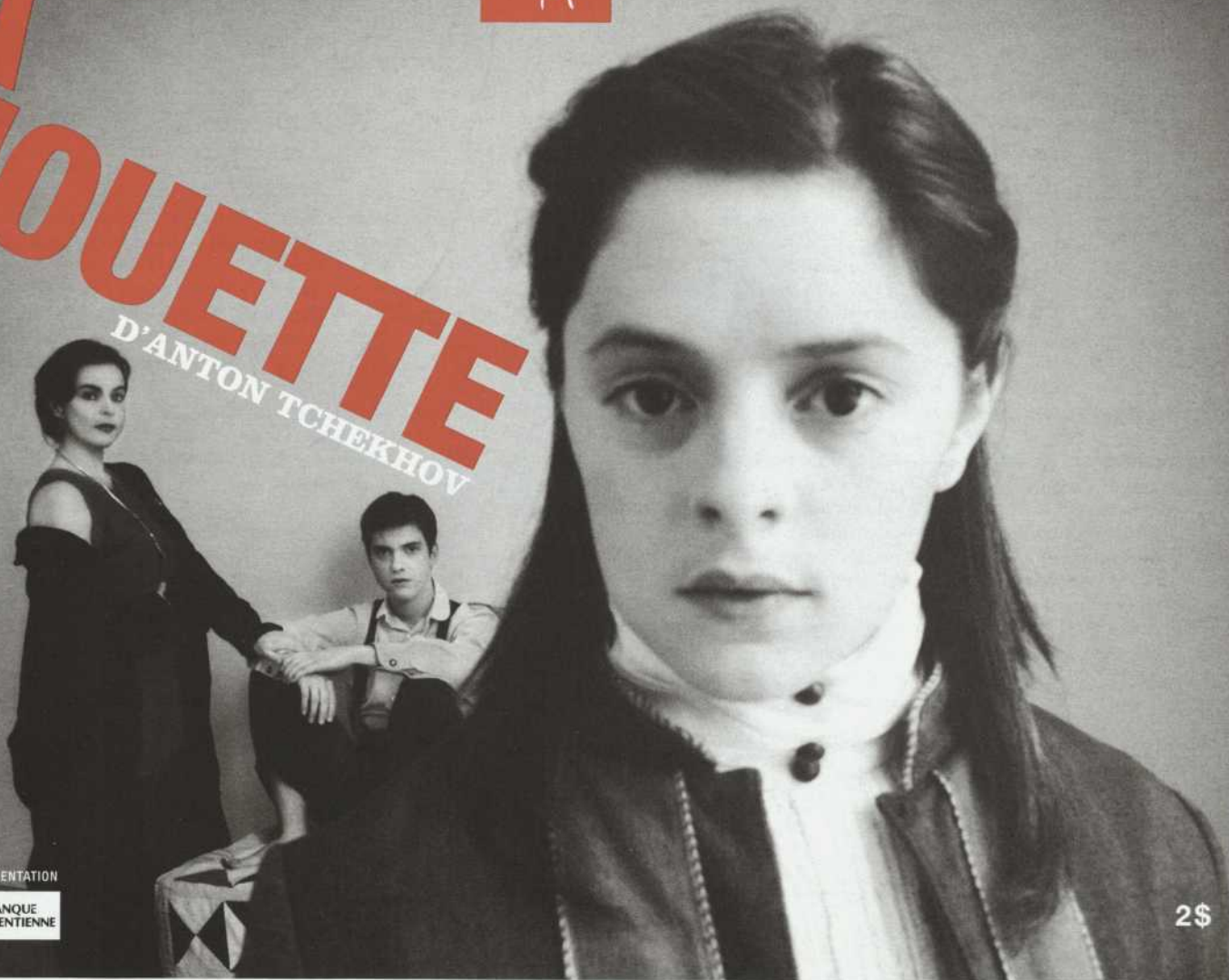


LA MOUETTE

D'ANTON TCHEKHOV



UNE PRÉSENTATION



BANQUE
LAURENTIENNE

2\$

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TEXTE FRANÇAIS **ELIZABETH BOURGET** ET **RENÉ GINGRAS** MISE EN SCÈNE **YVES DESGAGNÉS**
DU 6 AU 31 MARS 2007



Q *Hydro*
Québec



01

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

Il y a un siècle, Tchekhov et le metteur en scène Constantin Stanislavski suscitaient avec *La Mouette* une véritable révolution qui s'est avérée au fil des ans l'un des fondements du théâtre actuel. Alors que le jeu théâtral de l'époque était prisonnier d'un moule où le factice faisait la loi, la troupe de Stanislavski imposait une vérité et un naturalisme hypertrophié qui exploraient de manière géniale les secrets de cette œuvre à la structure démentielle.

Que dire aujourd'hui du théâtre de Tchekhov ? Il m'apparaît comme un croisement de l'existentialisme tragique d'Ingmar Bergman et du quotidien transcendé de Woody Allen. Présence omniprésente de l'art, jeu de rôles, mensonges et fuites, amours déçues, succès sans mérite ; tous ces thèmes hantent les personnages de Tchekhov qui se dirigent inexorablement vers l'échec.

Dans sa mise en scène sensible d'*Oncle Vania* qui a donné le coup d'envoi de cette expérience tchekhovienne, réunissant pour la première fois la Compagnie Jean Duceppe et le Théâtre du Nouveau Monde, Yves Desgagnés a su redéfinir les limites du territoire humain en plaçant le spectateur dans la même ambiguïté que les personnages de Tchekhov. Ceux de *La Mouette* jouent sur la même corde raide. Tous les caractères expriment ce qu'ils ressentent mais rien n'y est explicite. Sous l'épiderme d'un parcours émotif, les relations entre Arkadina, Trigorine, Tréplev et Nina apparaissent en fragments et témoignent douloureusement de leur vertige. On croit saisir leur vérité et, subitement, on est aveuglé par leur imposture.

Il faut donc procéder à une dissection de l'œuvre comme Tchekhov lui-même le faisait en créant des incisions dans le rituel du théâtre pour voir ce qui pouvait s'y cacher. En choisissant de mettre en scène un jeune écrivain marginal et révolutionnaire écartelé entre deux passions incarnées par des actrices, Tchekhov se met lui-même en scène et étale sous nos yeux la noirceur de ses échecs et les fulgurantes lumières de sa conscience.

**« MON ÂME EST UN ORCHESTRE
 CACHÉ. JE NE SAIS DE QUELS
 INSTRUMENTS IL JOUE ET RÉSONNE
 EN MOI. JE NE ME CONNAIS QUE
 COMME SYMPHONIE. » — PESSOA**

L'évolution de son travail de mise en scène a donc amené Yves Desgagnés à aborder *La Mouette* dans l'épure et le rejet des effets faciles. Je suis profondément touchée par la manière avec laquelle il approche ces personnages endoloris par le manque d'amour. Et j'aime le peintre en lui qui teinte les mots de couleurs fortes, qui enrobe les corps d'une lumière blanche et lucide. J'apprécie aussi sa sensibilité de musicien qui orchestre cette polyphonie, créant des échos percutants entre les voix des personnages. L'équipe de concepteurs qui entoure Yves Desgagnés est tout aussi allumée et polyvalente. Il s'agit d'un vaste parcours qui les place à la frontière de deux théâtres et qui leur permet de rêver chaque production de manière poignante et signifiante.

Et puis, il y a la troupe des comédiens de Tchekhov. Celle qui prend à sa charge la quête de Vania et celle de Trigorine, qui entremêle les éblouissements de Sonia aux illusions de Nina, qui crée des chocs entre la solitude de Macha et le désespoir de Tréplev. Ces chassés-croisés troublants entre les deux pièces ont exigé des comédiens une disponibilité incomparable et je ne peux qu'exprimer toute mon admiration face à leur engagement indéfectible.

Je rêve donc à une rencontre où vous, cher public, serez dans la fosse d'orchestre avec nous et où vous prêterez l'oreille à la symphonie intérieure des personnages qui est aussi la vôtre.

Lorraine Pintal

02



LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN

FONDATION 1951 Fondateurs JEAN GASCON / JEAN-LOUIS ROUX / GUY HOFFMANN /
 GEORGES GROULX / ANDRÉ GASCON / ROBERT GADOUAS / ÉLOI DE GRANDMONT
 *** Directeurs artistiques JEAN GASCON (1951-1966), JEAN-LOUIS ROUX (1966-1982),
 ANDRÉ PAGÉ (1981), OLIVIER REICHENBACH (1982-1992), LORRAINE PINTAL (depuis 1992)

ARTS SPECTACLES



LA PRESSE

POUR MIEUX CHOISIR



01

MOT DU METTEUR EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

Le moins que l'on puisse dire, c'est que je suis un metteur en scène choyé.

Choyé d'avoir pu réaliser un rêve inespéré : travailler avec un groupe d'acteurs et de concepteurs sur une longue période et développer ainsi avec eux un climat de travail, une approche, un style pour mieux servir des œuvres aussi inépuisables de sens que sont *Oncle Vania* et *La Mouette*, écrites par cet impitoyable médecin/philosophe et dramaturge qu'est Anton Tchekhov.

La concrétisation de ce rêve, je la dois à Lorraine Pintal, directrice du TNM, ainsi qu'à Michel Dumont et Louise Duceppe, directeurs de la Compagnie Jean Duceppe, qui ont accepté avec enthousiasme mon invitation à mettre en commun les ressources de leur compagnie pour offrir, à toute une équipe, un cadre de création idéal. Cet idéal s'est tout naturellement baptisé « La troupe Tchekhov ».

Choyé, vous dis-je, par ces actrices et ces acteurs au cœur aussi vaste que leur talent : Jean-Pierre Chartrand, Henri Chassé, Michel Dumont, Kathleen Fortin, Maxim Gaudette, Maude Guérin, Roger La Rue, Jean-Sébastien Lavoie, Patricia Nolin, Gérard Poirier, Catherine Trudeau ainsi que notre amie Kim Yaroshevskaya (qui, prise depuis belle lurette par des engagements professionnels, ne pouvait participer à *La Mouette*) qui ont accepté de s'abandonner avec beaucoup d'humilité et de sensibilité à l'exigeante partition imaginée par Tchekhov.

Choyé, toujours et encore, par les dramaturges Elizabeth Bourget et René Gingras qui ont livré, spécialement pour la troupe, ces « nouvelles partitions » de *Vania* et de *La Mouette*. Grâce à leur patient travail de moine, jamais Tchekhov ne m'aura parlé aussi clairement. Comme si, tout à coup, un voile se levait sur une œuvre complexe certes, mais d'où jaillit (enfin) toute la subtile lumière tchekhovienne.

Choyé, (on commence à s'en douter) par la disponibilité de cette équipe de concepteurs, ces véritables artistes en art visuel, qui traduisent par la magie de leur talent, l'impalpable. Je parle de Stéphane Roy à la scénographie, de Judy Jonker aux costumes, d'Éric Champoux à la lumière, de Normand Blais aux accessoires, et de la

céleste musique (tout aussi palpable) de Catherine Gadouas. En chœur, ils ont rendu réelle une vue de l'esprit, une dérive de l'imagination.

Je suis choyé (voilà, c'est dit !) aussi, d'être accompagné depuis tant d'années par mon bras droit, Claude Lemelin, qui survit à toutes mes exigences et tous mes caprices... Bien sûr, sans lui, je serais depuis longtemps un véritable roi boiteux.

Merci à l'écrivain Michel Vézina, aux directeurs de la photographie Jean-Claude Labrecque et Pierre Mignot et à notre stagiaire, Yannick Etienne, de nous avoir accompagnés avec autant de délicatesse.

Merci aussi à chacun des membres de l'équipe du TNM et de la Compagnie Jean Duceppe pour avoir créé des nids aussi doux.

Mais comme l'écrivait Samuel Beckett à la fin de sa pièce *Comédie* : « Sommes-nous seulement vus ? »...et la réponse est « oui » puisque ce soir, vous êtes avec nous, chers spectateurs. C'est à cause de vous que toute notre aventure prend sens...

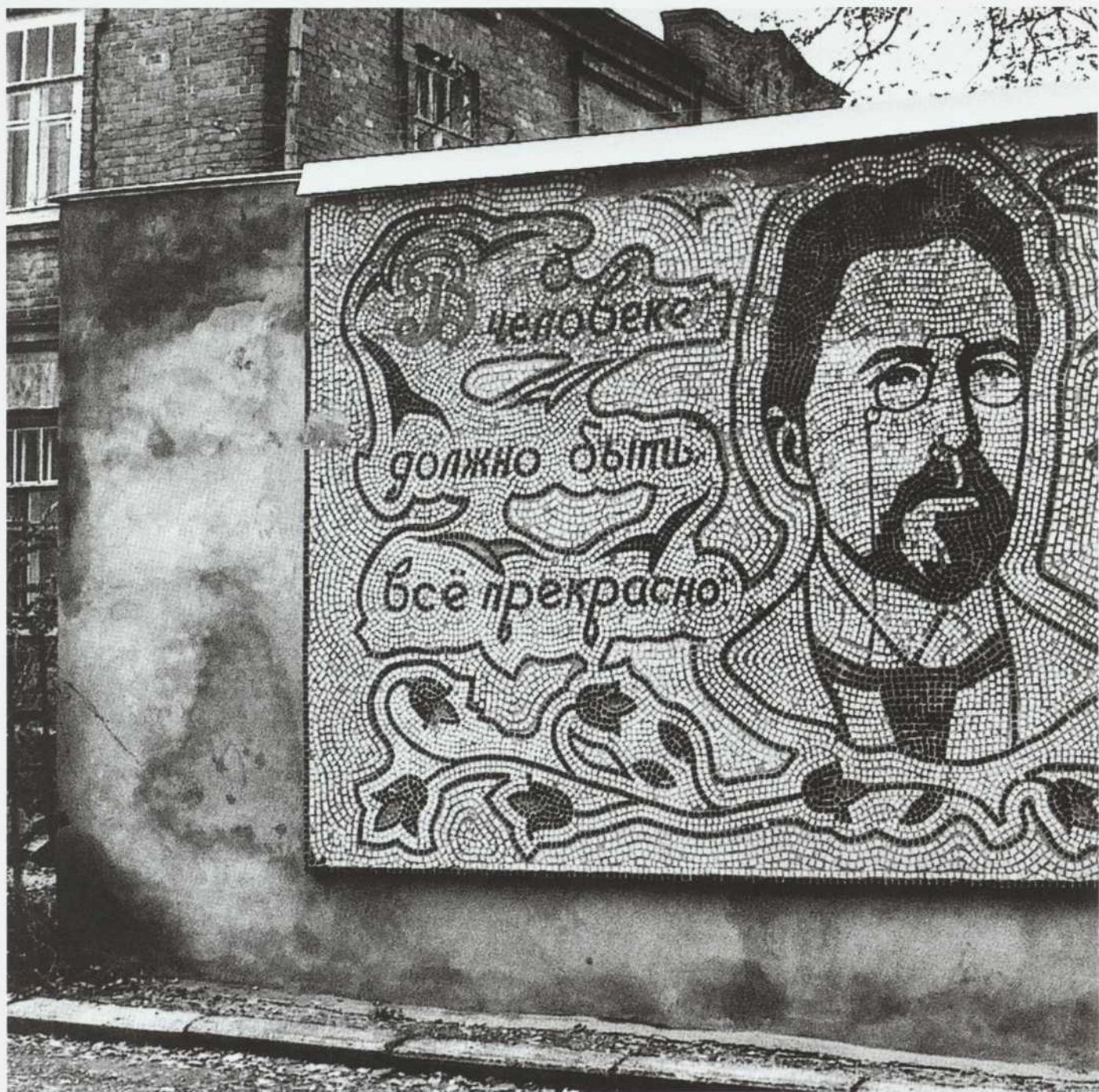
Plein de cette expérience émouvante avec « La troupe Tchekhov », je puis vous affirmer que le théâtre que j'aime ne devrait pas se faire autrement. Avec eux, je n'ai connu rien de moins que le ravissement.

Je sens que tout ceci n'est que le début de quelque chose... Acceptez, mes chers amis, mes bons amis, toute ma reconnaissance. Le metteur en scène choyé,

Yves Desgagnés



02





02

ANTON TCHEKHOV TRAGÉDIE ? COMÉDIE ?

La vie d'Anton Tchekhov commence le 29 janvier 1860 à Taganrog, un port de la mer d'Azov situé à plus de mille kilomètres de Moscou, où il est né d'un père épicier, fils de serf, bigot fanatique et tyran domestique. Un an plus tard, le servage est aboli en Russie. Et dans les dernières décennies du 19^e siècle, l'industrialisation du pays entraîne le développement du prolétariat. En 1879, la vie de Tchekhov se poursuit à Moscou, où il rejoint sa famille enfuie pour cause de faillite. Là il fait ses études de médecine, écrit des nouvelles, puis du théâtre. Il voit son Platonov refusé par le Théâtre Maly, Sur la grand route interdit par la censure. À vingt-quatre ans, au moment où les premiers symptômes graves d'une tuberculose se déclarent chez lui, il termine ses études médicales et publie son premier recueil de nouvelles. Un second suit deux ans plus tard. Puis il écrit du théâtre : Ivanov (1887), Oncle Vania (1897). Il voyage beaucoup, soigne, écrit, donne, regarde. Il organise des secours aux régions de Russie touchées par la famine. Il visite longuement l'île de Sakhaline, au large de la Sibérie, dont il étudie la population des forçats. Il fait bâtir des écoles, achète des centaines de livres pour les bibliothèques publiques.

C'est un humaniste pratique qui lui vaudra le mépris des stalinien d'hier et d'aujourd'hui. Il reçoit en 1888 le Prix Pouchkine, « probablement parce que j'ai pêché des écrevisses », écrit-il. Tchekhov avait une voix grave, un « air de vieux Mongol » à quarante ans, de « grandes mains, sèches et belles ». Il était toujours tiré à quatre épingles. « Je ne l'ai jamais surpris en robe de chambre », dit son ami Ivan Bounine, qui reçut de son aîné de dix ans multiples recommandations d'ordre littéraire : « Vous écrivez beaucoup ? me demanda-t-il une fois. Je répondis que non. — C'est un tort, répliqua-t-il de sa voix profonde de baryton, en prenant un ton presque tragique. Vous savez, il faut travailler... Travailler sans relâche... toute la vie. » L'histoire de son théâtre se confond avec l'aventure du Théâtre d'art fondé par Stanislavski et Némirovitch-Dantchenko, et à sa première saison où figure La Mouette (1898). Tchekhov était cependant réservé quant à l'esthétique naturaliste de Stanislavski, dont il n'aimait pas qu'il transforme ses « comédies » en « tragédies ». En 1901, il avait épousé Olga Knipper, une jeune actrice du Théâtre d'art, lui qui pourtant avait noté un jour dans ses carnets : « Si vous craignez la solitude, ne vous mariez pas! » ▶

106/17

**L'HISTOIRE DE SON THÉÂTRE SE CONFOND AVEC L'AVENTURE
 DU THÉÂTRE D'ART FONDÉ PAR STANISLAVSKI ET NÉMIROVITCH-DANTCHENKO,
 ET À SA PREMIÈRE SAISON OÙ FIGURE LA MOUETTE (1898).**

01 Mosaïque murale représentant Tchekhov, tout près de l'école de Taganrog qui porte son nom.

02 Emblème du Théâtre d'art de Moscou.

18 98

ХУДОЖЕСТВЕННО-РЕЖИССЕРСКИЙ
(Наретный ряд "Эрмитаж"). **ТЕАТРЪ** (Наретный ряд "Эрмитаж").

Въ Четвергъ, 17-го Декабря.
поставлено будетъ въ первый разъ.

ЧАЙКА

Драмма въ 4-хъ действияхъ Антона Чехова.

СЪИГРАЮТЪ: Иванъ Троицкинъ, М. С. Станиславскій, Троицкинъ В. З. Мейерхольдъ, Галинъ А. Л. Вишняковскій, Галинъ В. С. Луцкий, Шереметьевъ А. Р. Артемьевъ, Шереметьевъ Л. А. Тихомирновъ, Шереметьевъ А. И. Андреевъ, Шереметьевъ А. Л. Захаровъ, Шереметьевъ О. Л. Нишперъ, Шереметьевъ М. Л. Родина, Шереметьевъ М. П. Лилина, Шереметьевъ Е. М. Равская, Шереметьевъ М. П. Николаева.

Режиссеръ К. С. Станиславскій и Ва. И. Немировичъ Данченко.
Директоръ Т. и С. П. Давыдовъ, директоръ Шереметьевъ, директоръ Шереметьевъ.

Начало въ 7 ч. веч., окончаніе около 11 ч. ночи.

Въ пятницу, 18-го Декабря, второе представление драмы.

Въ воскресенье, 20-го Декабря, поставлено будетъ 3-й разъ "Чайка", драммы Антона Чехова.

18-го Декабря, 21-го Декабря, поставлено будетъ 11-й разъ "Царь Федоръ Ивановичъ", трагедіи А. К. Толстого.

ЦБНА МЪСТАМЪ ОБЫКНОВЕННАЯ.

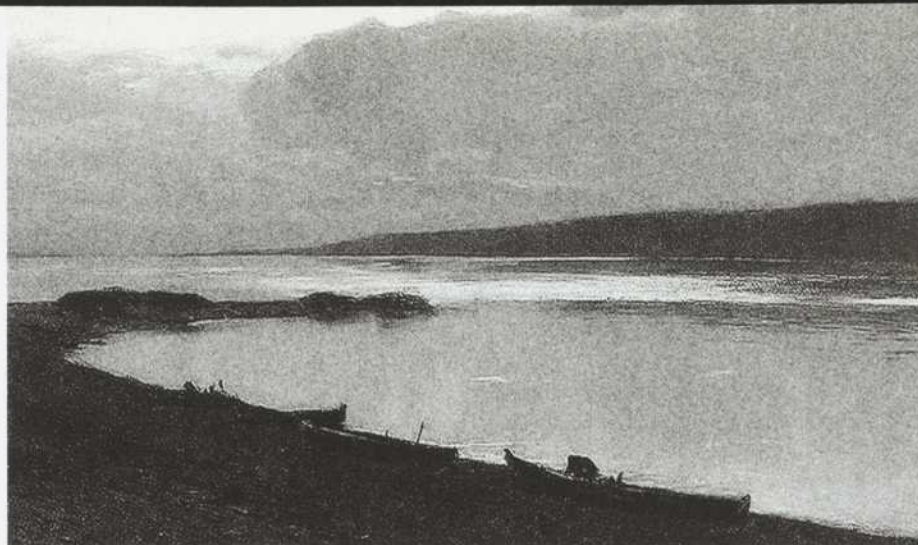
Касса открыта отъ 10 час. утра до 8 час. вечера.
Главный режиссеръ К. С. Станиславскій. Директоръ репертуарный Ва. И. Немировичъ Данченко.

LA RÉDEMPTION DE TCHEKHOV 17 octobre 1896. Tchekhov erre, seul, le long des rues de Saint-Petersbourg. Anéanti. La première de *La Mouette* a reçu un accueil si désastreux qu'il a fui le théâtre. Pour lui, *La Mouette* est mort-née. Il l'a écrite en 1895, avec plaisir mais sans illusion: il doutait d'être un auteur dramatique. Et ses amis lui reprochaient la construction de la pièce: trop peu d'action, trop de paroles. Avant de la soumettre à la censure, Tchekhov avait revu son texte. Ce fut cette seconde version qui connut l'échec à sa création. Quand, deux ans plus tard, le metteur en scène Némirovitch-Dantchenko lui demanda l'autorisation de remonter la pièce à Moscou, il commença par refuser, mais finit par céder: il avait confiance en cet ami qui, avec Stanislavski, venait de fonder le Théâtre d'art, une troupe résolue à révolutionner les arts de la scène. La nouvelle création de *La Mouette* eut lieu le 17 décembre 1898. Ce fut un triomphe, la rédemption de Tchekhov. Il se sentait enfin compris pour ce qu'il était et ses personnages vivaient comme il l'entendait: naturellement. «L'essentiel, disait-il, c'est qu'il est tout à fait inutile d'être théâtral. Vraiment inutile. Tout cela est très simple. Les personnages de *La Mouette* sont des gens simples et ordinaires.»

Tchekhov meurt en Allemagne le 2 juillet 1904. Ses dernières paroles: «*Ich sterbe*», ce qui, en allemand, signifie: «Je meurs». Son corps est ramené en Russie dans un wagon plein de glace servant au transport des huîtres. La scène semble échappée d'une de ses nouvelles: sur le quai de la gare de Moscou, les amis de Tchekhov attendent l'arrivée de la dépouille de l'écrivain mort à l'hôtel Sommer de Badenweiler, petite station thermale de la Forêt-Noire. Soudain le train s'immobilise et une fanfare militaire joue une marche funèbre. Le cortège se forme et les voilà partis derrière le cercueil du général Keller, mort en Mandchourie! Dans son essai intitulé *Un siècle en pièces* (Boréal, 2000), Robert Lévesque cite Maxime Gorki, l'auteur des *Bas-fonds*, qui décrit ainsi les funérailles: «Derrière le cercueil cheminait une centaine de personnes, pas plus. Je me rappelle surtout deux avocats qui portaient des souliers neufs et des cravates voyantes. On aurait dit des fiancés. Je marchais derrière eux et j'entendais l'un d'eux parler de l'intelligence des chiens. Une dame en robe mauve, avec une ombrelle de dentelle, essayait de convaincre un petit vieux aux lunettes de corne: oh! il était extraordinairement gentil, et si spirituel! Le vieillard toussotait d'un air incrédule. La journée était chaude et poussiéreuse. Un gros gendarme sur un gros cheval précédait majestueusement le cortège.» Le corps de l'écrivain sera finalement acheminé au cimetière où une foule immense l'attendait. Tragédie? Comédie?

Stéphane Lépine

NOTE DU RÉDACTEUR Si l'on veut vérifier combien l'œuvre d'Anton Tchekhov traverse l'intimité de qui l'approche, il faut lire le plus beau livre qui le concerne: *Regardez la neige qui tombe* de Roger Grenier, paru aux éditions Gallimard dans la collection l'*Un et l'Autre*.



TRADUIRE TCHEKHOV

Au départ, il y a ce coup de fil d'Yves Desgagnés. Il va monter Oncle Vanja et La Mouette et songe à René Gingras et moi pour la traduction. On nous adjoindra un spécialiste de la langue russe pour nous aider, pour rédiger un mot-à-mot si nécessaire. Ce ne sera pas une traduction à quatre ou à six mains, Yves souhaite plutôt qu'on ait chacun la responsabilité d'une pièce et qu'on collabore. Moi, c'est La Mouette. ¶¶ René Gingras a une longue expérience de la traduction théâtrale. Eric Lozowy, qui accepte de vérifier notre travail, est professeur de russe et a traduit Tolstoï. Moi, j'ai beaucoup fréquenté Tchekhov ; je l'ai lu et relu, fait lire à mes étudiants, j'ai étudié la structure de ses pièces. J'ai pensé : je dois apprendre le russe. Être au plus près des mots, sans filtre. En si peu de temps, je ne pouvais pas devenir et ne suis pas devenue une spécialiste, loin de là. (Merci, madame Sidorenko, à l'UQAM.) Mais avec cette petite base, patiemment, j'ai redécouvert Tchekhov mot à mot. Travail de moine. Travail de précision. La traduction est affaire de précision et la traduction de Tchekhov encore plus. ¶¶ C'est Peter Brook qui disait que Tchekhov, c'est « le mot juste au moment juste ». Et par ailleurs, pour les gens de théâtre, le sous-texte tchekhovien est un pur bonheur. Mais c'est bien là qu'est le défi, terrible et passionnant à la

fois : pour que la vie palpite et que le sens se complexifie sous le mot ou l'expression, il faut que ce mot, cette expression soient justes. Heureusement, il y a la ponctuation dont les règles ne sont pas tout à fait pareilles en russe et en français, mais qui à quelques reprises m'a aidée à mieux comprendre ce qui se jouait pour un personnage ou une situation. Et encore plus heureusement, je n'étais pas seule dans cette aventure. Eric Lozowy et René Gingras relisaient attentivement tout mon travail, me corrigeaient, m'encourageaient. Et que de conversations nous avons eues, René Gingras et moi, sur la langue, le choix des mots, Tchekhov, sur la Russie à la fin du XIXe siècle et le public québécois en 2007... ¶¶ Une traduction, c'est une passerelle jetée entre des espaces/temps différents. Entre un auteur et ses mots dans un espace/temps donné, et un public dans un autre espace/temps. Notre travail, à René Gingras et moi, a été de bâtir une passerelle entre Tchekhov et sa Mouette et le public du TNM en 2007. Et si ce public reçoit les mots de Tchekhov, s'il vibre en voyant La Mouette, s'il oublie qu'il y a une passerelle, alors sans doute pourrions-nous nous dire que nous avons bien travaillé. ¶¶ Merci, Yves Desgagnés, capitaine au long cours, merci, TNM, pour ce fabuleux voyage.

Elizabeth Bourget

**« DONNEZ-MOI UN TCHEKHOV À MONTER,
N'IMPORTE QUAND! SI J'AVAIS LE CHOIX,
JE NE FERAIS QUE DU TCHEKHOV.
ON LE DIT AUTEUR DE THÉÂTRE, MAIS
POUR MOI, C'EST UN PHILOSOPHE... »**

—YVES DESGAGNÉS

YVES DESGAGNÉS PARLE DE LA MOUETTE

CES PETITS RIENS QUI DISENT TOUTE LA VÉRITÉ

Yves Desgagnés incarne hors de tous doutes le triomphe de la complicité. Metteur en scène, comédien, auteur et maintenant cinéaste, il fait feu de tout bois, de la création au répertoire, des œuvres iconoclastes du Nouveau Théâtre Expérimental jusqu'au récent *Roméo et Juliette* au cinéma. Et ce parcours effervescent s'accompagne de grandes fidélités à ses traducteurs, concepteurs et certains acteurs avec qui il entretient un dialogue vieux de vingt-cinq ans. Oui, Desgagnés est la fidélité faite homme. Parlez-en à Michel Dumont, à Patricia Nolin, à Maude Guérin, au scénographe Stéphane Roy, à la conceptrice de costumes Judy Jonker, à la compositrice Catherine Gadouas ou alors au cinéaste et photographe Jean-Claude Labrecque qui, muni de son appareil photo, a accompagné la troupe Tchekhov depuis le début du projet et dont les photos seront publiées dans un ouvrage témoignant de cette aventure... Ce sont ces longues fréquentations et ces amitiés particulières qui lui permettent d'aller aussi loin dans l'approfondissement d'une œuvre. Qu'on se rappelle sa splendide trilogie Shakespeare au TNM : *Le Songe d'une nuit d'été* en 2000, *Les Joyeuses Commères de Windsor* en 2002 et *La Nuit des rois* en 2003. Desgagnés est un artiste fidèle qui ne fait jamais les choses qu'une fois!

Mais de tous ces amis et partenaires de création auxquels le metteur en scène revient toujours, le cher Anton Tchekhov occupe une place particulière. Yves Desgagnés le disait déjà il y a dix ans et le répète volontiers aujourd'hui : « *Donnez-moi un Tchekhov à monter, n'importe quand! Si j'avais le choix, je ne ferais que du Tchekhov. On le dit auteur de théâtre, mais pour moi, c'est un philosophe...* » Yves Desgagnés aborde son semblable, son frère, en empruntant le chemin de la tendresse, de la compassion. Plus encore qu'*Oncle Vania*, dont il signait la mise en scène l'automne dernier à la Compagnie Jean Duceppe, *La Mouette* est une pièce dure, très dure, une œuvre « qui me fait peur », dit-il d'entrée de jeu. Dans un esprit doux-amer qu'aucun samovar ne vient réchauffer, autour d'un pavillon de jardin de bois blanc qui dénie la beauté du lac qui se profile à l'horizon, des personnages souffrent d'une grande solitude et ne réussissent pas à s'aimer. Leurs désirs ne parviennent pas à éclore. Point de lumière douce, mais un va-et-vient entre la tombée noire d'une nuit, l'éclat d'un jour de printemps qui tarde à venir, le frémissement blême des espoirs et le ciel qui se couvre. Tchekhov désirait écrire une comédie « avec de nombreuses discussions littéraires, peu d'action, cinq pounds d'amour ». Desgagnés redit pour sa part l'effroi qu'il éprouve face à ce monde sans amour : « *Dans Oncle Vania, les gens s'aiment. Ils sont malheureux, mais restent ensemble. Pas dans La Mouette. Les personnages sont absolument seuls, comme les personnages de Beckett, comme Vladimir et Estragon dans En attendant Godot, comme Winnie dans Oh les beaux jours. Il n'y a pas d'amour. Ils sont tous seuls à se battre pour quelque chose dont on ne comprend pas le sens, dont eux-mêmes ne connaissent pas vraiment la nature. Ils ne savent pas ce qu'ils veulent!* » C'est ce que la mise en scène d'Yves Desgagnés explore, en montrant des personnages qui sont avant tout des êtres blessés, qui se font du mal les uns les autres en voulant être aimés. Des gens démunis qui quêtent de l'affection, cherchant dans le miroir de l'autre la réponse aux questions qu'ils se posent sur eux-mêmes.

Le temps passe et emporte tout sur son passage : l'amour, le succès, les espoirs et les précieux moments de tendresse. Le temps domine et tracasse tout le monde. C'est un fantôme aussi discret que despotique. Il rend les gens rêveurs ou aigris. Il imprime sur leur visage



une tristesse irrémédiable. Il leur rappelle qu'ils n'ont pas été à la hauteur de leurs rêves. «Le temps s'en va, le temps s'en va, ma dame, non, pas le temps, mais nous nous en allons.» Ronsard avait bien raison. C'est nous qui filons, qui passons d'une partie à l'autre du sablier, sans espoir de retour. Et ainsi développe-t-on une nostalgie face à ce que nous aurions pu être... Dans *La Mouette*, Tchekhov pose, avec cette légèreté qui est le signe de la lucidité, une question qui nous hante tous chaque jour : la vie n'est-elle donc rien d'autre que le long commentaire de notre enfance disparue et de nos illusions perdues ?

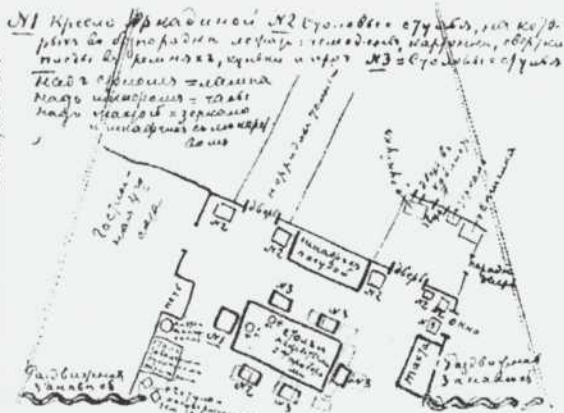
«Les personnages de *La Mouette* rêvent tous d'un ailleurs. Ils croient tous que la solution à leurs malaises se trouve ailleurs. Au départ, nous rappelle Yves Desgagnés, Tchekhov voulait banalement montrer ce que c'était que d'appartenir à une famille d'artistes. Qu'est-ce que c'est que d'être le fils d'une actrice célèbre ? Ici Arkadina n'aime pas son fils. Elle ne lui donne rien. Et Nina, la seule fille qui aurait pu aimer Tréplev, lui dit qu'elle est éperdument amoureuse de Trigorine. Nina me fait penser

au personnage d'Eve dans le film *All about Eve*, cette actrice qui réussit à supplanter sa rivale après lui avoir été présentée par une amie et avoir gagné sa confiance. Elle est un oiseau pilleur, opportuniste, qui n'est pas solidaire des autres oiseaux, qui n'a ni père ni mère. C'est l'une des couleurs que je veux employer pour peindre ce drame.»

Assis au milieu de la troupe, Tchekhov fait la lecture de *La Mouette* aux artistes du Théâtre d'art de Moscou. À sa droite, Konstantin Stanislavski et Olga Knipper.

Отеорация Званжа
и Тауна

но так, как же
когда и что
идет/идет



Планировка третьего действия.

La Mouette est donc aussi une pièce sur l'art. «À ce propos, précise Desgagnés, je crois que Tréplev est un réel artiste, mais dont l'art n'est pas en phase avec son époque. Je crois qu'il est un artiste avant-gardiste — maladroit, peut-être, mais avant-gardiste —, qui fait son apparition à une époque où le théâtre était déclamatoire. Et Nina, qui est encore une jeune actrice, ne sait pas trop quoi faire avec cette œuvre, comme moi, lorsque j'étais à l'École nationale et que je travaillais les textes de Claude Gauthier. La parole de Tréplev ne peut pas être entendue dans le contexte où elle émerge. J'ai beaucoup de compassion pour ces artistes qui sont d'éternels insatisfaits. Trigorine, par exemple, est une vedette qui sait qu'il n'a pas le talent qu'on lui accorde. C'est un enfant gâté qui a tout de suite été aimé, adulé, et qui est devenu paresseux. Son monologue sur la création et sur l'obsession d'écrire montre bien toutefois qu'il a une véritable conscience de son métier et des exigences de son travail d'écrivain. Arkadina, quant à elle, est une Madonna narcissique et flamboyante, d'un égoïsme et d'un égo-centrisme absolument terribles, qui utilise sans cesse son pouvoir de séduction. Mais c'est une bonne comédienne. Tréplev, à cet égard, ressemble à sa mère. Il en a tous les défauts, sans en avoir le charme. Il n'y a qu'une seule vision, c'est la sienne! Tout ce que font les autres, c'est de la merde! Il me semble plus intéressant d'accorder beaucoup de talent à ces artistes, qui deviennent d'autant plus terribles et monstrueux qu'ils sont talentueux.»

Tchekhov ne présente pas une vie quotidienne quelconque. Il extrait de la vie banale des moments de fête, d'initiative, d'activité souvent tempétueuse. Il montre un concentré d'existence : les situations qu'il dépeint sont vues dans ce qu'elles ont d'inhabituel, d'unique. Pourtant, presque toujours, il ne révèle cet aspect de l'existence qu'à travers de petits drames à peine perceptibles, apparemment sans importance. Il peut même nous sembler que tout ce qui se passe devant nous ne consiste qu'en émois à peine exprimés, en des reflets d'intentions et des souhaits. Mais ces sentiments existent vraiment chez les personnages, y trouvent leur fondement, et forment la richesse et la force de leur personnalité. C'est la réalité qui détermine les orientations fondamentales, tout comme chez Shakespeare, cet autre auteur que chérit tant Desgagnés : les événements dramatiques sont engendrés par les sentiments irrépressibles de haine et d'amour.



02

«Shakespeare et Tchekhov sont à la fois pareils et différents. Les deux auteurs abordent bien sûr les grands thèmes de l'humanité, mais ils ont ceci de singulier qu'ils superposent trois couches : l'intime, le microcosme du milieu social (la famille ou les relations entretenues avec les autres personnages) et le politique. Les personnages de Shakespeare sont conscients de jouer sur le grand théâtre du monde alors que ceux de Tchekhov ne se savent pas personnages. Tchekhov est un précurseur de Samuel Beckett : il désigne tout ce qu'a de tragique la condition humaine. Pas un thème de l'œuvre de Beckett qui n'ait déjà été abordé auparavant par Tchekhov. Mais pour poursuivre la comparaison avec Shakespeare, qui est un auteur bâtard — et c'est ce qui fait son intérêt —, les pièces de Tchekhov, elles, sont d'une construction irréprochable. C'est du Bach ! Un élément amené de façon anodine au premier acte aura des conséquences terribles trois actes plus tard. C'est un œuf ! Et c'est très difficile de ne pas l'échapper ! D'autant plus que chaque réplique contient de multiples couches de sens. Un personnage est en même temps égoïste et sensible ; il dit quelque chose par bonté et en même temps il irrite tout le monde : il dit toujours une chose et son contraire ! Tous ces sens, parfois contradictoires, doivent absolument cohabiter pour que nous ayons accès à leur vérité.»

Apparemment, rien ne se passe dans une pièce de Tchekhov et, tout à coup, il y a une secousse violente. Comme si chaque élément pouvait exploser sous un coup bien dirigé, tant le milieu tchekhovien est labile, facilement inflammable. Nous en sommes effrayés : nous n'y étions pas préparés. Des incendies éclatent sans que nous en connaissions la cause. L'existence des personnages de Tchekhov est faite de tous ces événements inattendus qui forment ensemble un flux logique. Ou alors, nous sommes confrontés à une accumulation de faits réels, mais apparemment disparates et démunis de sens, comme des tentatives de fuite dans les régions bizarres du quotidien. Ce qui se passe trouve alors son expression dans une fantasmagorie humaine prodigieuse. Rien ici n'est explicable de façon simple ; aucun oui ou non parfaitement clair ne parviendrait à nous éclairer.

Tchekhov n'a jamais renié la réalité ; il ne l'a ni fardée, ni rectifiée, ni enjolivée, ni noircie. Son art échappe à des intentions personnelles. Tchekhov est rigoureux et incorruptible : il écrit avec un scalpel. Ce trait doit éclairer la relation entre acteurs et personnages : jamais sentimentale, toujours impitoyablement objective, c'est-à-dire fidèle à sa recherche, à sa vision de la vie, de l'homme, du monde. Tchekhov regarde tout avec acuité, curiosité, ironie. Il perce la surface des choses et des gens. Il met en scène de petits riens et leur fait dire toute la vérité.

Stéphane Lépine

p12/13



01

CINQ QUESTIONS POSÉES À MAXIM GAUDETTE ET CATHERINE TRUDEAU

Impeccables représentants d'une nouvelle génération de comédiens doués, Maxim Gaudette et Catherine Trudeau, acteurs nés, mais déjà debout, dessinent une trajectoire irréprochable dans le ciel du théâtre. On a vu se promener leurs têtes d'adolescents dans La Nuit des rois et Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare, dans Le menteur de Corneille (Catherine), dans Cheech ou Les hommes de Chrysler arrivent en ville de François Létourneau, La Promesse de l'aube de Romain Gary et L'Échange de Claudel (Maxim). En une poignée de rôles, toute la gamme y passe déjà. Mais on remarque de superbes constances : des regards d'enfants blessés, des voix qui squattent la mémoire, des visages qui captent la lumière, des tempéraments mangeurs de scène et d'écran. Mais ni elle ni lui ne se voient en têtes d'affiche. D'ailleurs ils ne se voient d'aucune manière. Si Catherine et Maxim n'ont pas explosé le mur qui sépare les acteurs prometteurs de la première division des vedettes certifiées, c'est que le « devenir star » est vraiment la dernière de leurs préoccupations. Ardents défenseurs d'œuvres personnelles (Crime et châtiment de Dostoïevski, Gertrude [le cri] de Barker pour Maxim, L'Ange de goudron de Denis Chouinard, Le Traitement de Martin Crimp pour Catherine), seconds rôles dans de grosses productions (Fortier, Lance et compte pour Maxim, Les Invincibles, Séraphin pour Catherine), ces promesses de l'aube habitent les textes comme s'ils les avaient écrits eux-mêmes. Pourtant ils doutent et restent d'une humilité radicale. Les réponses aux questions qu'on leur pose le démontrent à chaque instant.

« JE SUIS UNE MOUETTE,
NON, CE N'EST PAS ÇA. JE SUIS
UNE ACTRICE. » — NINA

La Mouette et Oncle Vania ont été montés sur une période de huit mois, avec la même équipe d'acteurs et de concepteurs. On sait à quel point l'esprit de troupe a pu engendrer de grandes choses, pensons seulement à Shakespeare et à Molière, au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine ou au Grand Cirque Ordinaire ici au Québec. Qu'est-ce que cela signifie et qu'est-ce que cela change pour vous de travailler ainsi sur la durée?

MG – Il est difficile de parler déjà de troupe! Nous n'avons fait ensemble jusqu'à ce jour qu'un seul spectacle! Mais on s'est quand même rendu compte, dès les premières lectures de La Mouette, qu'on était d'abord moins intimidés les uns par les autres.

CT – La glace était brisée. Mais il faut dire que les troupes, dans le passé, ne jouaient pas toujours les mêmes auteurs et les mêmes pièces, comme c'est notre cas ici. Ce dont je prends conscience, c'est que ces pièces de Tchekhov ont été écrites pour une troupe comme la nôtre. On a appris qu'à la création, c'était aussi le même *casting* pour Oncle Vania et La Mouette. Sans le savoir, Yves a obéi à la même distribution des rôles qu'à Moscou en 1896–1898. Travailler ainsi dans la continuité nous permet de faire des parallèles. On voit du sens et des significations d'une pièce à l'autre. On a pu constater que des phrases se retrouvent mot pour mot d'une pièce à l'autre. Les deux personnages joués par Patricia Nolin, par exemple, disent dans les deux œuvres : « Les vieux, c'est comme les enfants, ça veut se faire plaindre »!

MG – Gérard Poirier aussi. Sa première réplique dans Oncle Vania est « la campagne, ça ne me réussit pas ». Et dans La Mouette aussi!

CT – De même, les deux personnages joués par Jean-Pierre Chartrand ont beaucoup de similitude. Dans les deux pièces, Teleguine et Chamraïev sont un peu décalés. Ils arrivent de nulle part avec une affirmation étonnante, une intervention inattendue, qui ne tombe pas à point nommé dans la conversation... Et leur bonheur tranche tellement avec les autres personnages! Si nous n'étions pas une troupe, le metteur en scène pourrait nous le faire remarquer, mais ici, nous sommes à même de le constater nous-mêmes, les référents sont les mêmes pour tous les comédiens.

Vous êtes des acteurs qui, dans La Mouette, jouez le rôle d'une comédienne et d'un auteur de théâtre. Tous les gens qui s'attachent à cette pièce sont amenés à se poser la même question : Tréplev et Nina ont-ils du talent ou s'illusionnent-ils sur leurs propres possibilités? D'après vous?

MG – Au début, je trouvais ça *poche* ce que jouait Nina au premier acte : cette énumération, cet effet d'auteur... Mais après coup ma perception a changé. Il n'est pas con Tréplev! Ses réflexions sont pertinentes, ce qu'il dit sur le théâtre... Mais sa pièce est tellement bavarde!

CT – Je pense que Nina a du talent... mais le talent, ce n'est pas tout! Elle a un naturel, une belle naïveté, mais ce n'est pas pour rien que les acteurs font une école de théâtre! Tréplev raconte comment Nina joue...

MG – Elle a de bons moments, qu'il dit...

CT – Elle veut tellement jouer. Elle aimerait tellement être comme Arkadina. On dit souvent de Nina que c'est un talent brut et pur, qui sera détruit par le monde cruel, par Trigorine et par l'amour, mais moi j'aime à penser qu'elle a plus de défauts que ça. Oui, elle est naïve, jeune et fragile, mais elle est très ambitieuse aussi et elle se sert de Trigorine autant qu'il se sert d'elle.

MG – C'est plus intéressant de l'imaginer comme ça. Cela lui donne une autre dimension, plus complexe, plus humaine.

CT – Elle veut tellement sortir de son trou! « À Moscou, à Moscou! », clament les trois sœurs. Ça revient toujours à ça chez Tchekhov. Elle l'aime bien Tréplev, mais ce n'est pas lui qui va l'amener dans la grande ville. Alors, quand il ne lui est plus utile pour parvenir à ses fins, elle le laisse tomber, totalement aveuglée par autre chose.

MG – Mais Tchekhov ne nous donne jamais de réponses définitives sur les personnages, c'est à nous de les inventer.

**« IL FAUT DE NOUVELLES FORMES.
 ET S'IL N'Y EN A PAS,
 ALORS LE MIEUX, C'EST QU'IL N'Y AIT
 RIEN DU TOUT. » — TRÉPLEV**

La Mouette décrit un monde à la fois crépusculaire et inaugural où le désir demeure, un monde habité par des gens simples qui souhaitent tous trouver un ailleurs à leur vie. Chaque personnage de la pièce a un rêve qui ne se réalise pas, un rêve dont il ne connaît pas exactement la nature. Chacun aspire à quelque chose, mais sans savoir précisément à quoi. Quel est selon vous le désir premier de Nina? De Tréplev?

CT – Je crois que son rêve n'est pas tant de devenir une actrice que de sortir de chez elle. Elle a perdu sa mère. On imagine que son père s'est remarié et qu'elle ne trouve pas de place dans cette nouvelle famille. On comprend lorsqu'elle arrive au premier acte, essoufflée, qu'elle s'est sauvée de cette maison où elle est malheureuse. Cette fille se sent traquée. Elle n'a pas d'amis. Il faut qu'elle aille à cette représentation! Il le faut! Pourquoi? On ne le sait pas trop. Parce que Trigorine est là? Mystère.

MG – Il y a chez elle une urgence de sortir, de s'en sortir.

CT – Comme une mouette, elle veut s'envoler, aller ailleurs. Elle déclare : « Mon père n'aime pas que je vienne ici. Il dit que c'est la bohème. Mais moi, je suis attirée par le lac, comme si j'étais une mouette. » Elle est attirée par le théâtre, qui est pour elle comme un soleil. On peut imaginer que Nina et Tréplev se connaissent depuis longtemps et que, depuis qu'elle est toute petite, Nina voit la mère de son ami Tréplev, qui est belle, qui porte de belles robes, qui est actrice... On parle d'elle dans les journaux. Pour elle, c'est cela, la vraie vie. Mais si Arkadina avait été avocate, Nina aurait sans doute voulu faire son droit.

MG – Je me souviens avoir rencontré un jeune homme lors d'un tournage en Gaspésie, qui est venu vers moi pour me parler de son désir de venir à Montréal pour passer ses auditions en vue de devenir comédien. Il avait les yeux brillants. Montréal était un rêve pour lui, un but à atteindre. Il en est de même pour Nina. Tréplev, lui, ne veut pas tant écrire et être reconnu qu'être aimé de sa mère, se sentir apprécié, encouragé. La première scène avec Dorn, qui s'intéresse à ce qu'il fait, est éloquente à ce propos. C'est ce dont il a besoin. Et il cherche, bien sûr, l'amour de Nina.

CT – Ne crois-tu pas qu'il projette sur Nina, qui veut devenir comédienne comme sa mère, une demande d'amour indirectement adressée à sa mère?

MG – Il y a de ça sans doute. Il y a chez lui un tel manque d'amour, un tel désir de recevoir l'affection de sa mère... « Je vais t'écrire des pièces. » C'est ce qu'il dit à Nina, en sachant très bien que jamais sa mère accepterait de jouer ses pièces.

Vos personnages énoncent tous deux une phrase à laquelle on revient toujours lorsqu'on pense à La Mouette. « Il faut de nouvelles formes, dit Tréplev. Il faut de nouvelles formes. Et s'il n'y en a pas, alors le mieux, c'est qu'il n'y ait rien du tout. ». « Je suis une mouette, proclame Nina... Non, ce n'est pas ça. Je suis une actrice. » Quel sens ont pour vous ces deux phrases célèbres de vos personnages?

MG – Tchekhov était avant-gardiste dans son théâtre. Je pense qu'il s'exprime un peu à travers Tréplev. Il disait qu'il avait vu jouer Sarah Bernhardt et qu'il trouvait ça mauvais. Pour lui, c'était pas ça le théâtre. Il fallait, selon lui, se rapprocher de la vérité, des sentiments des gens. C'était sa mission, en tant qu'auteur et en tant que médecin. Mais ce qui est formidable, et ironique aussi, c'est que ce que Tréplev écrit est tellement loin de Tchekhov!

CT – C'est décadent, dit Arkadina!

MG – Elle trouve cela ridicule.

CT – Mais est-ce qu'il faut y voir un jugement de Tchekhov? Difficile à dire.

MG – Ce que fait jouer Tréplev est vraiment une première pièce. Il veut tout y mettre! Tréplev est à la fois un garçon très mature, grave, lourd, avec une grande expérience de vie, et, en même temps, c'est un enfant.



CT – « Je suis une mouette... Non ce n'est pas ça. Je suis une actrice. » Pour moi, cette réplique dit bien que Nina est d'abord ce qu'on veut qu'elle soit. C'est Tréplev qui fait d'abord l'analogie, qui est reprise par la suite par Trigorine, qui veut utiliser cette image pour en faire une nouvelle. Au départ, elle obéit au désir des autres, puis elle rompt pour affirmer son propre désir : elle ne veut plus être la mouette, mais bien une actrice. Cette réplique montre bien la lutte interne de cette fille, partagée entre la soif de liberté de la mouette, mais aussi par la pulsion autodestructrice proposée par Tréplev, puis Trigorine, et qui, en le disant, se rend compte de l'horreur que cela représente et réaffirme son propre désir.

MG – C'est une image très tragique, à laquelle on revient sans cesse dans la pièce.

CT – Si la mouette est souvent associée à nos yeux à la liberté et à la grâce, faut pas oublier que c'est un oiseau pilleur, charognard, mesquin, méchant. C'est la raison pour laquelle j'aimerais développer un autre côté de la personnalité de Nina. Elle est aussi une fille jeune, irréfléchie, qui veut arriver à ses fins par tous les moyens. Elle ne pense qu'au succès et à la célébrité.

La Mouette a été écrite à une époque charnière de l'Histoire. Un siècle plus tard, avez-vous l'impression qu'il y a des similitudes entre notre monde et celui que décrit Tchekhov ?

CT – La désespérance. Le manque affectif.

MG – Le besoin d'être reconnu, aimé et l'impression que ce n'est qu'ailleurs que l'on peut trouver ce que l'on cherche : le bonheur, la reconnaissance.

CT – Tout le monde court après quelqu'un, après un espoir.

MG – Et il y a l'individualisme aussi. Il y a un siècle, au temps de Tchekhov, on ne se préoccupait que de son petit nombril et, aujourd'hui encore, c'est pareil.

Entrevue réalisée par Stéphane Lépine

MONSIEUR DUMONT Imaginez un comédien passionné, irréductible à aucune école, à aucun style. Imaginez que citer les auteurs classiques et contemporains, québécois, américains ou étrangers, dont il a été l'interprète relève du listing de tous les noms qui comptent, et pensez enfin que rares sont les metteurs en scène renommés qui n'ont pas fait appel un jour à ses services, de René Richard Cyr à André Brassard en passant par Yves Desgagnés, qui lui a confié tant de grands rôles. Voilà que ce brûleur de planches revient au TNM après plus de vingt ans ! Au tournant des années 1970 et 1980, on le voit dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo sous la direction de Jean Dalmain, dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, mis en scène par Jean-Luc Bastien, et dans *La Nuit et le moment* de Crébillon fils, dirigé par le Français Alain Halle-Halle. Puis, une trop longue éclipse... C'est que, directeur artistique de la Compagnie Jean Duceppe depuis 1991, monsieur Dumont a consacré l'essentiel de son énergie à son théâtre et à son public. Oui, vous avez bien lu, monsieur Dumont. Car cet homme solide comme le roc, à la fois discret et bouillonnant comme un geyser, impose le respect de tous. La puissance physique de ses apparitions a cédé la place, avec sa magistrale interprétation d'oncle Vania, à une douceur, une sincérité et une fragilité nouvelles et émouvantes. L'accueillir au TNM est un honneur.

01



02



03



04



05



06



ARGUMENT

La Mouette commence par un échange qui vous saisit corps et âme, comme ces phrases dont on pressent qu'elles ouvrent un grand roman : « Pourquoi portez-vous toujours le noir ? — Je suis en deuil de ma vie. » La Mouette réunit onze solitudes, onze oiseaux en cage, aux ailes brisées. Ce sont des gens qui s'aiment, mais à contretemps : Arkadina, actrice célèbre, vit avec le non moins célèbre écrivain Trigorine, qui tombe amoureux de Nina, jeune fille rêvant de devenir comédienne, et aimée sans retour par Tréplev, le fils d'Arkadina, qui tente d'exister face à une mère excessive. Tréplev, lui, est aimé par Macha, fille des intendants de la maison, Chamraïev et Paulina, qui fut la maîtresse du médecin Dorn, lequel convoite Arkadina. L'instituteur Medviédénko, lui, aime Macha. Seul Sorine, le frère d'Arkadina, n'aime pas. Il est vieux. Un été, dans la propriété de Sorine, Nina, telle une mouette, rêve de s'envoler vers des cieux sans nuages. Deux ans plus tard, elle échouera au bord du même lac, les ailes déchirées. Ce désir qu'a Nina, sa quête d'un réel qui rejoindrait l'irréel, ce tiraillement douloureux entre les rêves et la dure réalité, tous les personnages de La Mouette le connaissent. Ils proviennent d'une Russie d'avant la Grande guerre, d'avant la révolution russe et les soixante-dix années de régime communiste. Et ils sont devenus malgré eux les représentants d'un monde qui allait mourir en 1917, un monde sépia, avec états d'âme et samovar. Fallait-il une autre révolution — celle de la fin du bloc de l'Est — pour que La Mouette de Tchekhov pût être vue d'une manière nouvelle ? Sans aucun doute.

PHOTOGRAPHES 01 + 02 + 03 + 04 + 05 Pierre Mignot 06 Jean-Claude Labrecque. L'équipe du TNM remercie chaleureusement les photographes Jean-Claude Labrecque et Pierre Mignot pour ces photos prises lors des répétitions de La Mouette et d'Oncle Vanja.

LA MOUETTE

D'ANTON TCHEKHOV MISE EN SCÈNE **YVES DESGAGNÉS**
TEXTE FRANÇAIS **ELIZABETH BOURGET** ET **RENÉ GINGRAS**

DISTRIBUTION

(PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

JEAN-PIERRE CHARTRAND **ILIA AFANASSIÉVITCH CHAMRAÏEV**

HENRI CHASSÉ **BORIS ALEXÉVITCH TRIGORINE**

MICHEL DUMONT **EVGUÉNI SERGUÉIÉVITCH DORN**

KATHLEEN FORTIN **MACHA**

MAXIM GAUDETTE **CONSTANTIN GAVRILOVITCH TRÉPLEV**

MAUDE GUÉRIN **IRINA NIKOLAÏEVNA ARKADINA**

ROGER LA RUE **SÉMION SÉMIONOVITCH MEDVIÉDENKO**

JEAN-SÉBASTIEN LAVOIE **YAKOV**

PATRICIA NOLIN **PAULINA ANDRÉIÉVNA**

GÉRARD POIRIER **PIOTR NIKOLAÏÉVITCH SORINE**

CATHERINE TRUDEAU **NINA MIKHAÏLOVNA ZARÉTCHNAÏA**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **CLAUDE LEMELIN**

DÉCOR **STÉPHANE ROY**

COSTUMES **JUDY JONKER**

ÉCLAIRAGES **ÉRIC CHAMPOUX**

MUSIQUE **CATHERINE GADOUAS**

MAQUILLAGES **FRANÇOIS CYR**

ACCESSOIRES **NORMAND BLAIS**

pi8/19

LA PRESSE

artv

SOIRÉE VIP

16 MARS



BANQUE
LAURENTIENNE

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

UBU ROI

DRÔLES, SALES ET DANGEREUX

Normand Chouinard, Rémy Girard et Marie Tifo, amis d'enfance, réalisent aujourd'hui un vieux rêve de jeunesse et nous entraînent, au moyen du rire, au royaume des crétins qui se sont arrogé le pouvoir. **Merdre !**

Père Ubu est capitaine de dragons, officier de confiance du roi Venceslas. Il se satisferait bien de son sort si sa femme n'avait d'autres ambitions pour lui. Elle le persuade de s'emparer du trône de Pologne avec la complicité de Bordure. Le père Ubu parvient à tuer le roi Venceslas et tous les gens qui l'avaient appuyé. Mais le père Ubu doit se méfier du fils de Venceslas, le prince Bougrelas, qu'il a malencontreusement épargné et qui souhaite reconquérir le trône de son père. Ubu se fait mener à la baguette par Mère Ubu, qui lui dérobe tout son argent et va les mener à la perte de tout ce qu'ils possèdent. Père et Mère Ubu forment un couple diabolique, rappelant tous les êtres dont la cupidité côtoie le ridicule, le fanatisme et la terreur. Ubu roi est à la fois une parodie du Macbeth de Shakespeare et une charge contre le pouvoir, incarné ici par le plus grand des imbéciles : Père Ubu. Sa sottise, alliée à une lâcheté et une veulerie sans pareille, en font un concentré à la fois comique et terrifiant des pires dictateurs du vingtième siècle.

DÈS LE 17 AVRIL

UBU ROI D'ALFRED JARRY

MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD

AVEC MARIE TIFO / RÉMY GIRARD / FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU /
GUY BERNARD / NORMAND CARRIÈRE / ALEXANDRE DANEAU /
DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / MAXIM GAUDETTE /
BENOÎT PARADIS / ÉMILE PROULX-CLOUTIER / LISE ROY

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:

WWW.TNM.QC.CA - 514.866.8668



Une présentation



COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Jean-Claude Labrecque
Pierre Mignot
Photographes
Éric Lozowy
Conseiller en langue russe
Yannick Étienne
Stagiaire à la mise en scène

DÉCOR

Production Yves Nicol Inc.
Réalisation
Benoît Frenière
Chargé de projet
René Ross
Chef soudeur
Laurent Rivard
Chef menuisier
Jean-Claude Richard
Julie Lafortune
Yves Desrosiers
Menuisiers
Luc Bérubé
Simon Gobeil
Sacha Lapierre
Soudure

PEINTURE

Longue vue peinture scénique
Réalisation
Martine Leblanc
Jo-Anne Vézina
Chargées de projet

COSTUMES

Carole Castonguay
Assistante aux costumes et chef d'atelier
Jacques Doucet
Coupe féminine (rôle d'Arkadina)
Julio Mejia
Coupe féminine et masculine
Charles Licha
Coupe masculine
Nadine Duclos
Isabelle Granier
Priscilla Collin
Couture
Sylvie Chaput
Patine et traitement des tissus
Richard Provost
Chapeaux
Ève Turcotte
Accessoires de costumes
Rachel Tremblay
Perruques
Chantal McLean
Assistante de R. Tremblay

REMERCIEMENT

Toute l'équipe de la Compagnie Jean
Duceppe et plus particulièrement
Harold Bergeron et Vincent Roussel.

ÉQUIPE DU TNM

Lorraine Pintal
Directrice artistique et générale

PRODUCTION

Marc Lespérance
Directeur de la production
Philippe Gaudreault
Michel Tremblay
Directeurs techniques
France Ouellet
Bethsaida Thomas (par intérim)
Adjointe à la production
Jean-Philippe Charbonneau
Assistant à la direction technique

COMMUNICATIONS / MARKETING

Annie Gascon
Directrice des communications
et du marketing
Loui Mauffette
Attaché de presse
France Fournier
Directrice du service des ventes
Pascale Desgagnés
Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
Olivier Chassé
Assistant aux relations publiques

ADMINISTRATION

Suzanne Thomas
Directrice Administration et Financement
Marcelle Brière
Directrice des ressources humaines
Monique Besner
Contrôleur
Réjeanne Thériault
Adjointe à la direction
Catherine Dufort
Réceptionniste

FINANCEMENT PRIVÉ

Mario Roy
Directeur du financement privé
Sue Turmel
Coordonnatrice des campagnes
et commandites
Grégory Pratte
Coordonnateur des événements

GESTION DES ÉDIFICES

David Storozuk
Directeur de la gestion des édifices,
des ressources matérielles et informatiques

SCÈNE

Bruce Johansen
Chef machiniste
Howard Abrams
Chef électricien
Robert Lacroix
Chef sonorisateur
Marc Raymond
Chef accessoiriste
Joan Lessard
Chef habilleuse
Patrick Carroll
Technicien polyvalent

TÉLÉMARKETING

Nancy Bourdages
Chef d'équipe

PRÉPOSÉS AU TÉLÉMARKETING

Manon Brunet, Jean Fleury,
Hugo Fortier, Carmelle Rousselle

BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES

Genette Mann
Chef d'équipe
Dominique Durand
Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉS AUX VENTES

Jean-Philippe Bergeron,
Marie-Hélène Côté, Véronique Fauvelle,
Christian Labbé, Marianne Lefebvre-Thomas,
Diane Lefrançois, Geneviève Morin,
Michelle Patry, Julie Pinson,
Maryse Pothier, Catherine Rioux-Taché,
Cynthia Sorensen, Josiane Trudel

ACCUEIL

Julien Laroque
Chef d'équipe

PRÉPOSÉS À L'ACCUEIL

Daniel Bilodeau, Florence Blain, Dominique
Blain, Maude Blain, Vincent Boudrias-
Lagrange, Jeanne Brassard-Bryan,
Normand Bréard, Amine Chérif-Touil,
Marie-France Daigneault-Bouchard,
Charles Dauphinais, Jérémie Dhavernas,
Rosalie Gendreau, Sonia Gratton, Roxanne
Lefebvre-Labelle, Justine Major, Marie-Ève
Ménard, Gabrielle Michaud-Sauvageau,
Geneviève Morin, Rose Normandin, Mélanie
Ouellette, Charlotte Paquette-Lebon,
Anick Pelletier, Andrée-Anne Perrier,
Anne-Geneviève Robert, Philippe Savard

ENTRETIEN

Daniel Saint-Jean
Chef d'équipe

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

Rachid Bel Abbès, Jacques Belisle,
Paul Brossard, Gilles Cloutier,
Michel Gendron, Robert Mangailou,
Philippe Matz, Simon Villemure

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche
orangetango
Photo de l'affiche
André Cornellier
Photos de scène
Yves Renaud

PROGRAMME

Conception
Équipe des communications
Conception graphique
orangetango
Rédacteur
Stéphane Lépine

IMPRESSION

Transcontinental Direct Montréal

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM
ont été créés par **François Barbeau**



VIENS VOIR ^{LES} comédiens

de la troupe de *La Mouette*



LES SAMEDIS 20h

TOUT LE MOIS DE MARS

artv

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ENTRE PREMIÈRES ÉMOTIONS ET SOUVENIRS INDÉLÉBILES, QUELQUES PAGES ARRACHÉES À LEUR ALBUM :
TITRES ÉVOCATEURS, MOMENTS À MARQUER D'UNE PIERRE BLANCHE, INSTANTS DE LEUR VIE PASSÉE À ENCHANTER LA NÔTRE...



01



02



03

LES COMÉDIENS

01 JEAN-PIERRE CHARTRAND

CHAMRAÏEV \$\$\$ THÉÂTRE Avec Yves Desgagnés Oncle Vania de Tchekhov et Sainte-Jeanne de George Bernard Shaw (Compagnie Jean Duceppe) / Avec Claude Maher Douze hommes en colère de Reginald Rose (Compagnie Jean Duceppe) / Le Dîner de cons de Francis Weber (Théâtre Les Patriotes) / Les Sunshine Boys de Neil Simons (Théâtre Les Patriotes) / Vol au-dessus d'un nid de coucou de Reginald Rose (m.e.s. Lorraine Pinal, Compagnie Jean Duceppe) / Charbonneau et le chef de John T. Mac Donough (m.e.s. Paul Hébert, Compagnie Jean Duceppe) / Au Théâtre de la Relève à Michaud tous les étés de 1982 à 1991 / AU TNM Le Songe d'une nuit d'été, Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / Le Barbier de Séville de Beaumarchais (m.e.s. René Richard Cyr \$\$\$ TÉLÉVISION Du tac au tac d'André Dubois / Minibus de Raymond Plante

02 HENRI CHASSÉ

TRIGORINE \$\$\$ THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Août (un souper à la campagne) de Jean-Marc Dalpé (m.e.s. Fernand Rainville, Théâtre de la Manufacture) / Glegarry Glen Ross de David Mamet (m.e.s. Fernand Rainville, Théâtre du Vieux-Terrebonne) / Le Vrai Monde de Michel Tremblay (m.e.s. Martine Beaulne, Théâtre du Rideau Vert) / Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès (m.e.s. Denis Marleau, UBU, Festival de théâtre des Amériques et Théâtre Denise-Pelletier) / Les Palmes de M. Shultz de Jean-Noël Fenwick (m.e.s. Denise Filiatrault, Festival Juste pour rire) / AU TNM L'Avare de Molière (m.e.s. Alice Ronfard) / La Fausse Suivante de Marivaux (m.e.s. Claude Poissant) / Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / L'Odyssée d'après Homère, adaptation d'Alexis Martin et Dominic Champagne (m.e.s. Dominic Champagne) / Bonjour, là, bonjour de Michel Tremblay (m.e.s. René Richard Cyr) \$\$\$ TÉLÉVISION Un monde à part et Le Monde de Charlotte de Richard Blaimert / Les Poupées russes de Estelle Bouchard / Vice caché de François Camirand et Louis Saïa \$\$\$ PRIX Gémeau pour la meilleure interprétation, rôle masculin - téléroman, Le Monde de Charlotte

03 MICHEL DUMONT

DORN \$\$\$ Directeur artistique de la Compagnie Jean Duceppe depuis 1991, auteur et traducteur de nombreuses pièces de théâtre \$\$\$ THÉÂTRE Avec Yves Desgagnés Oncle Vania, Ivanov et Les Trois Sœurs de Tchekhov / Après la chute et Le Prix d'Arthur Miller / Sainte-Jeanne de George Bernard Shaw / Un simple soldat de Marcel Dubé / Avec René Richard Cyr Les bonbons qui sauvent la vie et 24 poses (portraits) de Serge Boucher / Avec Monique Duceppe La Mort d'un commis voyageur d'Arthur Miller (tous à la Compagnie Jean Duceppe) / Avec Claude Maher Charbonneau et le chef de John T. Mac Donough / Le Dîner de cons de Francis Weber (Patriote de St-Agathe) \$\$\$ TÉLÉVISION Les Étoiles filantes de François Archambault / Omertà de Luc Dionne / Un homme mort de Fabienne Larouche / Bunker, le cirque de Luc Dionne et Pierre Houle / Des dames de cœur de Lise Payette / Race de monde de Victor-Lévy Beaulieu \$\$\$ PRIX Gémeau de la meilleure interprétation masculine, rôle de soutien - dramatique pour Omertà, la loi du silence et pour Bunker, le cirque

p22/23

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



04



05

04 KATHLEEN FORTIN

MACHA \$\$\$ THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Cheech ou Les hommes de Chrysler sont en ville de François Létourneau (m.e.s. Frédéric Blanchette, Théâtre La Manufacture) / Le Génie du crime de George Walker (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / Tête première de Mark O'Rowe (m.e.s. Maxime Denommée, Théâtre de la Manufacture) / Le Chant du dire-dire de Daniel Danis (m.e.s. René Richard Cyr, Espace GO) / AU TNM Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / Macbeth de Shakespeare (m.e.s. Fernand Rainville) / L'État des lieux de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard) \$\$\$ OPÉRA Nelligan d'André Gagnon et Michel Tremblay (Orchestre symphonique de Montréal) \$\$\$ COMÉDIE MUSICALE Chicago, adaptation de Manuel Tadros (prod. Juste pour rire / Sandler Poulin) \$\$\$ TÉLÉVISION François en série de Jean-François Asselin, Jacques Drolet, Solange Collin / Les Invincibles de François Létourneau et Jean-François Rivard

05 MAUDE GUÉRIN

ARKADINA \$\$\$ THÉÂTRE Avec Yves Desgagnés Oncle Vania, Les Trois Sœurs et Ivanov de Tchekhov / Après la chute d'Arthur Miller / Le Nombril du monde d'Yves Desgagnés (Compagnie Jean Duceppe) / Pop corn de Ben Elton (Juste pour rire) / Avec René Richard Cyr Frères de sang de Willy Russell / Les bonbons qui sauvent la vie de Serge Boucher (Compagnie Jean Duceppe) / Motel Hélène de Serge Boucher (Théâtre Pâp) / Avec Monique Duceppe Mambo Italiano de Steve Galluccio (Compagnie Jean Duceppe) \$\$\$ TÉLÉVISION Providence I, II, III, de Chantal Cadieux / Smash I, II de Daniel Lemire / Vice caché de François Camirand et Louis Saïa / Watatatow (coll. d'auteurs) \$\$\$ CINÉMA Le Collectionneur de Jean Beaudin / La Beauté de Pandore de Charles Binamé \$\$\$ PRIX Gémeau meilleure interprétation féminine, rôle de soutien – émission jeunesse, Watatatow / Gémeau meilleure interprétation féminine, rôle de soutien, Vice caché / Masque meilleure interprétation féminine, rôle de soutien dans Le Libertain d'Éric-Emmanuel Schmitt (m.e.s. Denise Filiatrault)



06



07

06 ROGER LA RUE

MEDVIÉDENKO \$\$\$ THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Appelez-moi Stéphane de Claude Meunier et Louis Saïa (m.e.s. Denis Bouchard, Compagnie Jean Duceppe en tournée) / Les Fourberies de Scapin de Molière (m.e.s. Jean-Louis Benoît, Théâtre du Rideau vert) / Une visite inopportune de Copi (m.e.s. André Brassard, Espace GO) / Cabaret Neiges Noires de Dominic Champagne (m.e.s. Dominic Champagne, Théâtre il va sans dire) / Les Feluettes de Michel Marc Bouchard (m.e.s. André Brassard, Théâtre Pâp) / AU TNM La Savetière prodigieuse de Garcia Lorca (m.e.s. Martine Beaulne) / L'Hôtel du libre-échange de Georges Feydeau (m.e.s. Normand Chouinard) / L'État des lieux de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard) / Le Barbier de Séville de Beaumarchais (m.e.s. René Richard Cyr) \$\$\$ COMÉDIE MUSICALE L'Homme de la Mancha, adaptation de Jacques Brel (m.e.s. René Richard Cyr, prod. Libretto)

07 JEAN-SÉBASTIEN LAVOIE

YAKOV \$\$\$ THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Unity 1918 de Kevin Kerr (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre Pâp) / Glouglou de Louis-Dominique Lavigne (m.e.s. Lise Gionet, Théâtre de Quartier) / AU TNM Les Joyeuses Commères de Windsor et Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés)



08



09

08 PATRICIA NOLIN

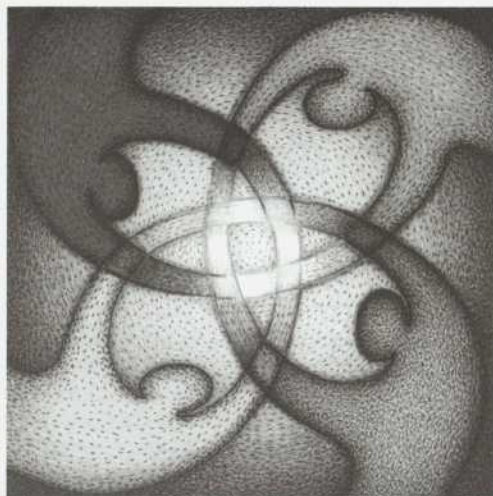
PAULINA \$\$\$ ENSEIGNEMENT Ateliers de jeu au Conservatoire d'art dramatique de Montréal depuis 1987 \$\$\$ THÉÂTRE Avec Daniel Roussel La Musica deuxième de Marguerite Duras (Café de la Place) / L'Échange de Paul Claudel / Avec Yves Desgagnés Le Prix d'Arthur Miller, Oncle Vania et Ivanov de Tchekhov / Le Nombril du Monde d'Yves Desgagnés (Compagnie Jean Duceppe) / Tchekhov Tchekhov de François Nocher et Francine Berger (Théâtre du Rideau Vert) / Les Leçons de Maria Callas de Terrence McNally (m.e.s. Denise Filiatrault, Juste pour rire) / Léola Louvain, écrivaine d'André Ducharme (m.e.s. Paul Buissonneau) / AU TNM Monsieur Bovary de Robert Lalonde (m.e.s. Lorraine Pintal) \$\$\$ TÉLÉVISION Sous un ciel variable d'Anne Boyer et Michel D'Astous / Duplessis de Denys Arcand / Urgence de Fabienne Larouche / Grand-papa de Janette Bertrand / Le Survenant de Germaine Guèvremont) \$\$\$ CINÉMA Familia de Louise Archambault / Maman Last Call de François Bouvier / Le vieillard et l'enfant de Claude Grenier / Portion d'éternité de Robert Favreau / La Quarantaine d'Anne-Claire Poirier \$\$\$ PRIX Association des critiques de théâtre, prix d'interprétation - La Musica deuxième

09 GÉRARD POIRIER

SORINE \$\$\$ THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Le Grand Retour de Boris S. de Serge Kribus (m.e.s. Denis Bernard, Théâtre du Rideau Vert) / Les Oiseaux de proie de John Logan (m.e.s. Claude Poissant, Compagnie Jean Duceppe) / Titanica, la robe des grands combats, Edmund C. Asher de Sébastien Harrison (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui) / Les Chaises de Ionesco (m.e.s. Paul Buissonneau, Théâtre du Rideau Vert) / Une visite inopportune de Copi (m.e.s. André Brassard, Espace Go) / AU TNM Le Malade imaginaire de Molière (m.e.s. Carl Béchard) / Tartuffe de Molière (m.e.s. Lorraine Pintal) / Le Voyage du couronnement (m.e.s. René Richard Cyr) / Les Manuscrits du déluge (m.e.s. Barbara Nativi), tous deux de Michel Marc Bouchard \$\$\$ TÉLÉVISION Le bleu du ciel de Victor-Lévy Beaulieu / Quatre et demi de Sylvie Lussier et Pierre Poirier / Mon Meilleur Ennemi / Le Temps d'une paix de Pierre Gauvreau / Les Plouffe de Roger Lemelin \$\$\$ PRIX Gêmeau, meilleure interprétation, rôle masculin - téléroman, Mon Meilleur Ennemi / meilleure interprétation, rôle masculin - téléroman, Le Parc des Braves / Gascon-Roux, meilleure interprétation masculine dans Tartuffe (ex æquo avec Gabriel Arcand) / Masque, interprétation masculine dans un rôle de soutien pour Une visite inopportune

p24/25

Notre collectivité. Notre avenir.



Ensemble.

Nous sommes fiers d'appuyer
le Théâtre du Nouveau Monde.

Great-West
Financial Group

London Life

Canada-Vie

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.
London Life et le symbole social sont des marques de commerce de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie.
*Canada-Vie et le symbole social sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie.
**Marque de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



**BOUFFE
ET BOUTIQUES :**

**STATIONNEMENT À 8\$
LES SOIRS
ET WEEK-END**

WWW.COMPLEXEDSJARDINS.COM

**COMPLEXE
DESJARDINS**

BOUFFE & BOUTIQUES

30^e



01



02



03

LES CRÉATEURS

01 CLAUDE LEMELIN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE +++ Depuis

1986, assistant metteur en scène, régisseur et concepteur sonore sur plus d'une centaine de productions / Avec Yves Desgagnés Oncle Vania de Tchekhov (Compagnie Jean Duceppe), Le Songe d'une nuit d'été et La Nuit des rois de Shakespeare (TNM) / Avec Stanislas Nordey Forces de A. Stramm (Théâtre de Quat'Sous), Électre d'Hugo Von Hofmannsthal (Théâtre National de Bretagne), Cris de Laurent Gaudé (Cie Nordey, tournée France/Belgique) / Avec Lorraine Pintal L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau, L'Hiver de force de Réjean Ducharme (TNM) / Avec René Richard Cyr 24 poses (portraits) de Serge Boucher (Théâtre d'Aujourd'hui) / Avec André Brassard Les Reines de Normand Charette (Théâtre d'Aujourd'hui) / Avec Claude Poissant Lucrèce Borgia de Victor Hugo (Théâtre Denise-Pelletier)

02 ELIZABETH BOURGET

TEXTE FRANÇAIS +++ Auteure dramatique / Conseillère dra-

maturgique au Centre des auteurs dramatiques (CEAD) depuis 2006 / Coordinatrice du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre de 1995 à 2001 +++ ÉCRITURE Une dizaine de pièces jouées parmi lesquelles Bernadette et Juliette ou la vie, c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer (Les Pichous) / Bernadette et Juliette—Suite (Théâtre d'Aujourd'hui) / En ville (Compagnie Jean Duceppe) / Appelle-moi (Théâtre d'Aujourd'hui) / Bonne fête maman et Le Bonheur d'Henri (Bateau-théâtre l'Escale) / Histoire de poulet dans Coins Saint-Laurent ou Les cinq doigts d'la Main (m.e.s. Philippe Lambert, Théâtre Urbi et Orbi) +++ ADAPTATIONS ET TRADUCTIONS La Mouette et Oncle Vania d'Anton Tchekhov, en collaboration avec René Gingras (m.e.s. Yves Desgagnés) / Edmond Dantès et Le Comte de Monte Cristo (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre Denise-Pelletier) / Margaret et Pierre de Linda Griffith et Paul Thompson (m.e.s. Gilbert Lepage)

03 RENÉ GINGRAS

TEXTE FRANÇAIS +++ THÉÂTRE Professeur à la Section

d'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre (titulaire de 1990 à 1995) / Auteur en résidence au TNM (1987) et à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon (1989) / Président du CEAD 1991-1992 / Auteur dramatique / Scénariste / Traducteur +++ ÉCRITURE Syncope (m.e.s. Yves Desgagnés, Médium médium) / Le Facteur réalité (m.e.s. Daniel Roussel), La Compagnie des animaux et Jacynthe, de Laval (m.e.s. Y. Desgagnés) — créations Théâtre d'Aujourd'hui / D'Avila (finaliste pour le Prix du Gouverneur général) +++ TRADUCTIONS Oncle Vania et La Mouette de Tchekhov, en collaboration avec Elizabeth Bourget (m.e.s. Y. Desgagnés) / La Ménagerie de verre de T. Williams (m.e.s. Françoise Faucher, Compagnie Jean Duceppe; m.e.s. Michèle Magny, Théâtre Denise-Pelletier) / Soudain l'été dernier de T. Williams (m.e.s. René Richard Cyr, Compagnie Jean Duceppe; m.e.s. F. Faucher, Théâtre du Trident) / Noël de force de Eugene Stickland (m.e.s. Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe) / Pop corn de Ben Elton (m.e.s. Y. Desgagnés, Festival Juste pour rire) / Comme une histoire d'amour d'Arthur Miller (m.e.s. Raymond Cloutier, Espace GO) / Les Difficultés d'élocution de Benjamin Franklin de S. J. Spears (m.e.s. André Brassard, CNA) / Vu du pont d'Arthur Miller (m.e.s. Jean-Luc Bastien, NCT) / AU TNM Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller (m.e.s. Lorraine Pintal) / Les Bas-fonds de Maxime Gorki (m.e.s. Y. Desgagnés) +++ PRIX Prix du Gouverneur général pour Syncope.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



04



05



06

04 STÉPHANE ROY

DÉCOR ‡‡‡ THÉÂTRE Oncle Vania et Ivanov de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / AU TNM L'Odyssée d'après Homère, adaptation d'Alexis Martin et Dominic Champagne (m.e.s. Dominic Champagne) / Combat de nègre et de chiens de Koltès (m.e.s. Brigitte Haentjens) / Le Misanthrope de Molière (m.e.s. René Richard Cyr) / Georges Dandin de Molière (m.e.s. Marcel Delval) / Les Bas-fonds de Gorki (m.e.s. Yves Desgagnés) / Le Prince travesti de Marivaux (m.e.s. Claude Poissant) / En attendant Godot de Beckett (m.e.s. André Brassard) ‡‡‡ DANSE Concepteur de décor pour de nombreuses créations d'Édouard Lock (La La La Human Steps) depuis 1998 ‡‡‡ CIRQUE DU SOLEIL Cirque 2007 (m.e.s. David Shinner) / Zumanity (m.e.s. René Richard Cyr et Dominic Champagne) / Varekai (m.e.s. Dominic Champagne) / Dralion (m.e.s. Guy Caron) ‡‡‡ VARIÉTÉS Celine Dion World Tour 1996-1997.

05 JUDY JONKER

COSTUMES ‡‡‡ Nombreuses collaborations à titre d'assistante avec les concepteurs de costumes François Barbeau et Suzanne Harel, au théâtre, à la télévision et au cinéma ‡‡‡ CONCEPTION - THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Bachelor de Michel Rivard, Louise Roy, Louis Saïa (m.e.s. Yves Desgagnés, Zone 3) / Les Filles de Séléné de Nathalie Claude (Momentum) ‡‡‡ CINÉMA L'âge des ténèbres de Denys Arcand / Roméo et Juliette d'après l'œuvre de Shakespeare, scénario de Normand Chaurette (réal. Yves Desgagnés) / AU TNM Le Songe d'une nuit d'été, Les Joyeuses Commères de Windsor, La Nuit des rois de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / Le Médecin malgré lui de Molière (m.e.s. René Bazinet, Molière en plein air) ‡‡‡ TÉLÉVISION Vice caché de François Camirand et Louis Saïa / Cérémonie de clôture des jeux olympiques d'hiver de Turin (spectacle de Vancouver).

06 ÉRIC CHAMPOUX

ÉCLAIRAGES ‡‡‡ THÉÂTRE Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Forêts, texte et m.e.s. de Wajdi Mouawad (Théâtre Abé carré cé carré) / La Promesse de l'aube de Romain Gary (adaptation et m.e.s. André Melançon, Espace GO) / Leçon d'anatomie de Larry Tremblay (m.e.s. Marie Gignac, La Bordée) / Les Trois Sœurs de Tchekhov (m.e.s. Wajdi Mouawad, Théâtre du Trident) / Rêves, texte et m.e.s. de Wajdi Mouawad (Théâtre de Quat'Sous et Théâtre Ô Parleur) / Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, texte et m.e.s. de Wajdi Mouawad (Théâtre Ô Parleur) / AU TNM Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / L'Avare de Molière (m.e.s. Alice Ronfard) / Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés)



07

07 CATHERINE GADOUAS

MUSIQUE ### Compositrice, directrice de chœur, conceptrice de trames sonores, répétitrice (coaching vocal), chercheuse, professeure de chant choral et directrice musicale à l'École nationale de théâtre ### **THÉÂTRE** Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / W;t de Margaret Edson (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / La Promesse de l'aube de Romain Gary (adaptation et m.e.s. André Melançon, Espace GO / Charlotte, ma sœur, texte et m.e.s. de Marie Laberge (Compagnie Jean Duceppe) / Pour ceux qui croient que la terre est ronde de Jean-Rock Gaudreault (m.e.s. Jacinthe Potvin, Festival mondial des arts pour la jeunesse) / Bachelors de Michel Rivard, Louise Roy et Louis Saïa (m.e.s. Yves Desgagnés, Zone 3) / César et Drana d'Isabelle Doré (l Musici) / Variations sur un temps de David Ives (m.e.s. Pierre Bernard, Juste pour rire) / La Ménagerie de verre de T. Williams (m.e.s. Françoise Faucher, Compagnie Jean Duceppe) / Le passé antérieur de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard, Compagnie Jean Duceppe) ### **TÉLÉVISION** Montréal P.Q. de Victor-Lévy Beaulieu, Sous le signe du lion de Françoise Loranger ### **CINÉMA** Roméo et Juliette et Idole instantanée (réal. Yves Desgagnés) / Now that we know de Sébastien Girard.



08

08 NORMAND BLAIS

ACCESSOIRES ### Accessoiriste attiré de la Compagnie Jean Duceppe depuis 1987 ### **THÉÂTRE** Oncle Vania de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / AU TNM Le Malade imaginaire de Molière (m.e.s. Carl Béchard) / Hosanna de Michel Tremblay (m.e.s. Serge Denoncourt) / L'Hôtel du libre-échange de George Feydeau (m.e.s. Normand Chouinard) / Un tramway nommé Désir de Tennessee Williams (m.e.s. René Richard Cyr) / La Savetière prodigieuse de Garcia Lorca (m.e.s. Martine Beaulne) / L'Hiver de force de Réjean Ducharme (m.e.s. Lorraine Pintal) / Les Bas-fonds de Gorki (m.e.s. Yves Desgagnés) ### **CIRQUE DU SOLEIL** Zumanity (m.e.s. René Richard Cyr).

p.28/29

L'ENVERS DU DÉCOR

CHÈRE DUCHESSE DE LANGEAIS, ADIEU!

Lorsque j'ai appris que le nom de Claude Gai était au départ Claude Sanschagrin, l'humour et la finesse intellectuelle de ce comédien qui était autant un grand personnage sur scène que dans la vie, m'ont immédiatement séduite. J'ai eu l'immense privilège de partager la scène avec Claude dans *Mistero Buffo* et dans *Ste-Carmen de la Main*, deux productions menées avec génie par André Brassard. Le souvenir du pape qui disait au servent: « Toé, débarque dessus ma cape » et celui de la duchesse de Langeais, morte ensanglantée dans le fond d'une ruelle, restera à jamais enté sur mon épiderme comme un tatouage vivace et tenace.

La nouvelle de ta mort nous a foudroyés, surtout que le théâtre était pour toi une seconde famille. Ton cœur si bon et généreux a explosé dans ton corps dont la mémoire était défaillante. C'est donc à nous de faire en sorte que le public et les artistes se souviennent de toi comme une des figures majeures de la famille de Tremblay et de Brassard et une des plus brillantes étoiles au firmament du TNM.

Claude, tu as beaucoup vécu et tu as été beaucoup aimé.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM



01

SOLIDARITÉ AVEC LES DRAMATURGES LIBANAIS ET ISRAËLIENS

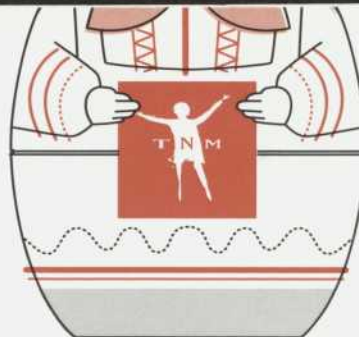
Très chers amis, il n'y a pas bien longtemps de cela, à peine quelques mois, nous avons posé un geste, ensemble, en tentant de mettre sur pied un projet qui avait pour but d'inviter des auteurs libanais et israéliens à écrire sur la guerre qui a éclaté cet été entre les deux pays. À l'occasion des représentations du spectacle *Incendies* au Théâtre du Nouveau Monde, nous vous avons invité à participer en donnant à la hauteur de vos moyens pour que ce projet puisse exister. Vous avez été nombreux et généreux! C'est bouleversant! Grâce à vous, grâce aux comédiens, aux scénographes, aux équipes techniques, ce projet aura lieu. Il aura lieu. Né de rien, de notre volonté commune, il existera. Merci. Nous étions ébranlés par cette guerre et la manière avec laquelle nous avons essayé de répondre à cet ébranlement était déjà le début d'une consolation. Pour cela, aussi, je voulais vous remercier.

Grâce à vos dons, nous avons pu réunir la somme de 20 000\$. Cette somme sera donc répartie en quatre bourses de 5 000\$ qui seront attribuées à quatre auteurs professionnels dont deux auteurs libanais et deux auteurs israéliens, avec l'invitation d'écrire un texte à partir de ces événements d'ici janvier 2008. Le choix des auteurs, dont au moins une pièce a déjà été jouée ou éditée, sera effectué en mai prochain par un comité de sélection.

Au nom de toute l'équipe d'*Incendies*, de celles d'Abé carré ce carré, du Théâtre du Nouveau Monde et du Centre des auteurs dramatiques, je voulais vous remercier du fond du cœur pour votre don et vous assurer que nous vous tiendrons au courant de la suite des événements qui, un jour, je l'espère, permettra d'entendre ici quatre textes écrits par des dramaturges venus des deux côtés du front.

Wajdi Mouawad





MESSAGE IMPORTANT AUX ABONNÉS

Votre formulaire de renouvellement d'abonnement vous sera posté sous peu. S'il y a changement d'adresse, veuillez nous le communiquer en composant le 514.878.7902.

Voici le résultat des votes des spectateurs pour Don Juan de Molière, mis en scène par Lorraine Pintal.

51 % 
 32 % 
 13 % 
 4 % 

POÉSIE, VODKA ET AUTRES SOIRS QUI CHANTENT...

Sous le signe de la Russie d'hier et d'aujourd'hui, notre soirée bénéfice 2007 se tiendra le lundi 26 mars à 18h30 sous la présidence d'honneur de Madame Sophie Brochu, présidente et chef de la direction, Gaz Métro, et du metteur en scène Yves Desgagnés.

SOYEZ DES NÔTRES!

Prix du billet : 250\$ / Patron d'honneur : 5 000\$

Source : MARIO ROY 514.878.7897

 **GazMétro**
la vie en bleu

p30/31

02



02 James Hyndman et Benoît Brière dans Don Juan de Molière, m. e. s. Lorraine Pintal, TNM, 2007.

PHOTOGRAPHE 02 Yves Renaud



L'ENVERS DU DÉCOR

UN GRAND MERCI

Lors des représentations du Malade imaginaire en décembre dernier, Mobilier Philippe Dagenais a offert au TNM deux fauteuils inclinables destinés au salon des artistes. Le Théâtre du Nouveau Monde tient à le remercier vivement pour ce don qui contribue à accueillir chaleureusement les artistes dans notre théâtre et à rendre leur séjour « confortable ».



MOBILIER • RÉCUPÉRATION • CONSEILS

UN PARTENAIRE DE CHOIX

La Banque Laurentienne offre son soutien au Théâtre du Nouveau Monde depuis bientôt dix ans. Une telle alliance est rare et indispensable pour l'évolution du TNM et la réalisation de sa mission : présenter à son public des classiques dignes des grands artistes et créateurs ! L'équipe du TNM tient à témoigner toute sa reconnaissance à Banque Laurentienne, pour sa confiance et sa grande fidélité.



BANQUE
LAURENTIENNE



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112
Espace GO (514) 845-4890
Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900
Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974
Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277
Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667
Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

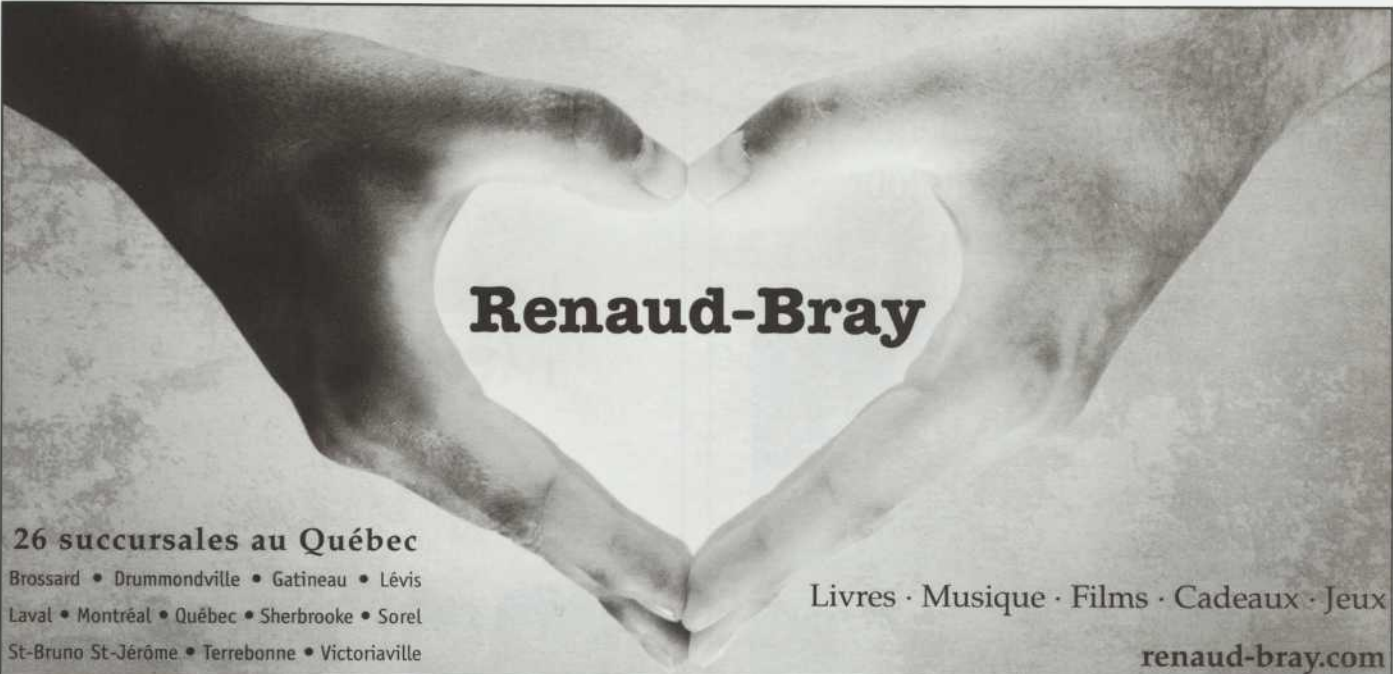
Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631
Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.



Renaud-Bray

26 succursales au Québec

Brossard • Drummondville • Gatineau • Lévis
Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Sorel
St-Bruno St-Jérôme • Terrebonne • Victoriaville

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

renaud-bray.com

ON VOUS RÉSERVE UNE PLACE ? AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE...



© ANDRÉ CORNELLIER PHOTO

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - Bar - Café - Terrasse » 514.866.8669

On ne devient pas leader
du marché de l'énergie
nord-américain du jour
au lendemain.



Depuis plus de 100 ans, les technologies de transport et de distribution d'énergie d'ABB sont au service des collectivités, et aujourd'hui plus des deux tiers des foyers et des entreprises en Amérique du Nord comptent sur nous pour s'alimenter en électricité dans d'excellentes conditions de fiabilité. Technologies éprouvées. Solutions de nouvelle génération. Nous offrons des technologies destinées à fournir une énergie fiable à l'Amérique et procurons des avantages concurrentiels à nos clients.

Plus de 100 000 professionnels de l'automatisation et de l'énergie à l'échelle mondiale. Au-delà d'un million de solutions livrées chaque jour. Bienvenue dans l'univers d'ABB.

www.abb.ca

© 2006 ABB Inc.

Énergie et productivité
pour un monde meilleur™

ABB

LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!



7770, route TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F.: 1.877.735.7770



Impression Paragraph inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

Jean-Yves Leblanc Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT

Claude Corbo Professeur, UQAM

TRÉSORIER

Luc Lacharité Administrateur

SECRÉTAIRE

Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS

Pierre Alary

Vice-président principal et
chef de la direction financière
Bombardier Inc.

Yves Bouchard

Vice-président principal aux ressources
humaines et aux communications
Desjardins Groupe d'assurances générales

Joanne Chevrier

Chef Communication-marketing
Hydro-Québec

Normand Chouinard

Comédien

Robert Cloutier

Vice-président
ADL (A. de la Chevrotière)
Division de Sobeys Québec Inc.

Claude Michaud

Vice-président exécutif finances et
chef de la direction financière
Kangaroo Média

Pascale Montpetit

Comédienne

Ronald Nicol

Vice-président, comptes d'entreprises privées
Bell Canada

Raynald Petit

Vice-président, stratégie et
service à la clientèle
BOS

Sylvie Roy

Vice-présidente
Marketing et Affaires publiques
Banque Nationale du Canada

LE TNM TIENT À REMERCIER

Québec

Une participation de :
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
de Québec

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Banque Laurentienne
Banque Nationale
Gaz Métro
Hydro-Québec
La Presse
MétroMédia Plus
Mouvement Desjardins
Pattison Affichage Extérieur
Petro-Canada
Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ARTV
C2 Solutions,
services informatiques à distance
Impression Paragraph
Librairie Renaud-Bray

LES ASSOCIÉS

ABB
Bell Canada
La Canada Vie
La Great-West
La London Life
MP Photo Reproductions
Place Desjardins
Transcontinental Inc.
Univins
VDL2, agence internet

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland
Location Jean Légaré
Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE ET DE SOUTIEN

Acier AGF Inc.
Agence d'assurances M. Bacal Inc.
Banque CIBC
Banque Nationale
Bell Canada
BNP Paribas (Canada)
BOS
Compagnie d'embouteillage Coca-Cola
Construction DJL Inc.
Cossette Communications/Marketing Inc.
Clinique Dr. Jacqueline David -
traitement de varices
Desjardins Gestion d'actifs
Desjardins Groupe d'assurances générales

Groupe Constantineau
Groupe Compass (Québec) Ltée
Imperial Tobacco Canada
Jean Houde
La Coop fédérée
Lise Provost et Jean-Marie Dufour
Miller Thomson Pouliot
Placement Franklin Templeton
Raymond Lafontaine
Stikeman Elliott
Télesystème Ltée
Tours Chanteclerc
UBS
Woods, S.E.N.C.R.L.



QUARTIER
DES SPECTACLES

Oser, ça fait grandir.

Sur scène comme au quotidien, la Banque Laurentienne est fière de s'associer aux réalisations de tous et chacun. Comme quoi, les talents nous inspirent.



**BANQUE
LAURENTIENNE**